### Institut royal des Sciences Koninklijk Belgisch Instituut naturelles de Belgique | voor Natuurwetenschappen

#### BULLETIN

Tome XXXVII. nº 7 Bruxelles, avril 1961.

#### MEDEDELINGEN

Deel XXXVII, nr 7 Brussel, april 1961.

#### CONTRIBUTION A L'ETUDE DES BOSTRYCHIDAE.

Nº 28. – Etude des Types de FAHRAEUS, désignation de Lectotypes,

par Jean-Marie VRYDAGH (Bruxelles).

En 1871, l'entomologiste suédois O. I. v. Fåhraeus publiait dans la revue « Öfversigt af kongl. Vetenskaps-Akademiens Förhandlingar » (Stockholm 1872, pp. 663 à 670) une série de descriptions de Coléoptères Bostrychidae récoltés en Cafrerie par J. A. Wahlberg en 1838-1845. Ses diagnoses rédigées en latin étaient, pour l'époque, très détaillées mais dépourvues de dessins. Heureusement, les exemplaires originaux ont été conservés en très bon état au Musée d'Histoire naturelle de Stockholm. Grâce à mon collègue K. J. HEQVIST, de ce Musée, j'ai pu étudier tous ces spécimens. Je lui en exprime ma sincère gratitude.



Etiquette écrite de la main de Fåhraeus et permettant l'identification des exemplaires typiques.

L'explorateur géomètre et naturaliste J. A. Wahlberg a effectué ses récoltes dans une vaste région du Sud-Est de l'Afrique comprise entre les latitudes 23°S et 30,25°S et les longitudes 27°E et 32,40°E (ap. Insecta caffraria par C. H. BOHEMAN, I, 1, introduction, Holmiae, 1848).

Tous les insectes étudiés dans la présente note sont munis de deux petites étiquettes imprimées. La première porte « Caffraria », la deuxième « J. Wahlb. ». Lorsqu'il y a plusieurs exemplaires par espèce, seul le premier spécimen porte une étiquette manuscrite de la main de Fåhraeus.

Dans les notes qui suivent les espèces sont désignées par les noms originaux de Fåhraeus. Je les fais suivre des désignations admises actuellement.

#### 1. Bostrichus tristis Fåhraeus, 1871.

= Lichenophanes tristis (Fåhraeus).

Il y a deux exemplaires dans la collection. Je désigne l'exemplaire portant l'étiquette manuscrite « Bostrichus tristis Phs (Ap. brevicorne) » comme Lectotype. Cet exemplaire présente exactement les dimensions citées dans la diagnose originale (long. 14 mm, larg. 4,5 mm). C'est certainement lui qui a servi à la diagnose puisque le deuxième exemplaire est nettement plus petit. Ce Lectotype est en bon état mais incomplet. Il lui manque l'antenne droite et le tarse antérieur droit.

Dans sa révision, P. Lesne (Ann. Soc. entom. Fr., 1898, pp. 465-466) donne une excellente description de cette espèce accompagnée de deux dessins. Il n'est pas nécessaire d'y rien ajouter.

Je désigne comme Paratype le deuxième exemplaire. Celui-ci est complet, à l'exception du tarse postérieur gauche.

### 2. Bostrichus fascicularis Fåhraeus, 1871.

= Lichenophanes fascicularis (Fåhraeus).

Il y a deux exemplaires dans la collection. Je désigne comme Lectotype celui portant l'étiquette manuscrite de Fåhraeus: « Bostrichus fascicularis Fhs ». Ses dimensions correspondent exactement à celles relevées dans la diagnose originale (long. 12 mm, larg. 2 mm). C'est certainement lui qui a servi à la diagnose puisque le deuxième exemplaire est nettement plus petit. Ce Lectotype est en bon état, il lui manque les deux antennes.

Le Paratype est également en bon état, il lui manque seulement l'antenne gauche. Chez cet exemplaire l'extrémité de l'abdomen est dégagée des élytres et il est possible de voir les derniers tergites. Ceci permet de constater qu'il s'agit d'un & qui présente sur l'urotergite 8

les deux épines pygidiales longues et recourbées qui caractérisent cette espèce, et la différencient de L. morbillosus Qued. Sans elles, il est pratiquement impossible de distinguer ces deux espèces.

Dans sa révision, P. Lesne (ibid. 1898, pp. 475-477) décrit longuement L. fascicularis et ce qu'il appelait alors sa race morbillosus. Ces descriptions sont excellentes et ne doivent guère être complétées. Mais en 1925 (Coleoptera, I, 1, Paris, Lechevalier, p. 28), le même auteur à propos de la description d'une espèce nouvelle, L. zanzibaricus, attirait l'attention sur la valeur spécifique de la forme des épines pygidiales des mâles. Les femelles restent très difficiles à reconnaître.

### 3. Bostrichus cylindricus Fåhraeus, 1871.

= Bostrychoplites cylindricus (Fåhraeus).

Dans sa révision (ibid. 1898, pp. 576-577), P. Lesne donne une très bonne description de l'espèce, illustrée de deux dessins.

### 4. Bostrichus picipennis Fåhraeus, 1871. syn. Heterobostrychus brunneus Murray, 1867, ap. Lesne, 1898.

C'est dans sa révision (ibid., p. 564) que P. Lesne a placé l'espèce de Fåhraeus en synonymie.

Je désigne comme Lectotype l'exemplaire qui porte l'étiquette manuscrite de la main de Fåhraeus: « Bostrichus picipennis Fhs » et une deuxième étiquette de sa main portant: « Apate ruficornis Boh. ». Cet exemplaire est complet et en très bon état. Je lui ai placé une étiquette Lectotype et une de mes étiquettes de détermination « Heterobostrychus brunneus Murr. » Il est accompagné dans la collection par quatre autres exemplaires auxquels je place des étiquettes Paratype.

P. Lesne a donné de *Heterobostrychus brunneus* d'excellentes descriptions dans sa révision (ibid. 1898, pp. 564-565) et dans son livre (1924, Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique tropicale française, Paris, Lechevalier, Encycl. ent., III, 301 pp., 210 fig.).

### 5. Sinoxylon ruficorne Fåhraeus, 1871.

Il y a cinq exemplaires dans la collection. Je désigne comme Lectotype celui portant l'étiquette manuscrite de Fåhraeus: « Sinoxylon ruficornis Fhs » (sic!). Il est à signaler que, dans le texte de la diagnose originale, Fåhraeus a écrit correctement Sinoxylon ruficorne. Cet exemplaire est en très bon état et complet.

Aux quatre autres spécimens, j'ai placé des étiquettes Paratype et mon étiquette de détermination.

Dans sa révision (ibid. 1906, pp. 513-517), P. Lesne a décrit longuement cette espèce et a illustré sa note de trois dessins.

## 6. Xylopertha castaneipennis Fåhraeus, 1871.

= Xyloperthodes castaneipennis (Fåhraeus).

Il y a un unique exemplaire dans la collection et il constitue par conséquent un Holotype. Il porte l'étiquette manuscrite de Fåhraeus « Xylopertha castaneipennis Fhs ». Cet exemplaire est incomplet, il lui manque les antennes, la patte postérieure droite et le tarse postérieur gauche.

P. Lesne a donné dans sa révision en 1906 (ibid., pp. 555-556) une bonne description de l'espèce, illustrée d'un dessin.

### 7. Xylopertha plagiata Fåhraeus, 1871.

= Xyloperthodes nitidipennis ssp. plagiatus (Fåhraeus).

Il y a un unique exemplaire dans la collection. Il constitue donc l'Holotype. Il est complet et en bon état sauf quelques dégâts occasionnés par l'oxydation de l'épingle avec formation de carbonate de cuivre.

Cet Holotype porte une étiquette manuscrite de Fåhraeus avec l'inscription « Xylopertha plagiata Fhs. ».

C'est dans sa révision en 1906 (ibid., pp. 550-552) que P. Lesne a placé l'espèce de Fåhraeus en synonymie de nitidipennis Murray 1867, avec la valeur de sous-espèce géographique. Malgré l'abondance de matériel dans les musées, il est intéressant de constater que plagiatus ne se trouve que dans la région côtière orientale de l'Afrique. Dans le reste de l'aire de dispersion qui couvre presque toute la région éthiopienne sauf les parties désertiques et subdésertiques, cette variété de couleur ne se rencontre jamais.

P. Lesne en a donné une bonne description, illustrée de deux dessins, dans sa révision en 1906 (ibid., pp. 550-552).

# 8. Xylopertha pusilla Fåhraeus, 1871. = Xylionulus pusillus (Fåhraeus).

Il y a un unique exemplaire dans la collection; il constitue donc l'Holotype. L'exemplaire est en assez mauvais état à cause de l'oxydation de l'épingle en cuivre qui a fait éclater son flanc droit et a fait disparaître les pattes moyenne et postérieure droites. C'est un exemplaire  $\,^\circ$  de petite taille.

Dans sa révision (1900, pp. 518-519), P. Lesne donne une bonne description accompagnée de trois dessins qui permettent de reconnaître cette espèce.

# 9. Xylopertha adusta Fåhraeus, 1871. = Xylion adustus (Fårhaeus).

La collection contient trois exemplaires  $\mathcal P}$  avec les étiquettes caractéristiques des exemplaires récoltés par Wahlberg en Cafrerie. Un exemplaire porte une étiquette de détermination « Xylopertha adusta Fhs » et une étiquette petite et blanche portant le chiffre 7. L'étiquette de détermination ne semble pas écrite par Fåhraeus lui-même et je suppose que l'originale a été perdue et remplacée. D'après l'écriture, je pense pouvoir affirmer que c'est P. Lesne qui l'a écrite. Je désigne cet exemplaire comme Lectotype et je place des étiquettes Paratype aux deux autres.

Ce Lectotype est en assez mauvais état : il lui manque les tarses antérieur et moyen droits, et antérieur gauche. Ici également, c'est l'oxydation de l'épingle qui a endommagé le spécimen.

Un Paratype est fortement abîmé par l'oxydation de l'épingle qui a fait éclater son flanc droit. A part cela, il est complet. L'autre P a r a t y p e est très abîmé par l'oxydation : il a perdu la patte moyenne droite, la patte antérieure gauche et la patte postérieure gauche. La patte moyenne gauche est dépourvue de tarse.

L'espèce a été bien décrite par LESNE dans sa révision (1900, pp. 551-553).

# Xylopertha sellata Fåhraeus, 1871. Xylopsocus sellatus (Fåhraeus).

Il y a un unique exemplaire dans la collection et il constitue donc l'H o l o t y p e . Il porte l'étiquette manuscrite de la main de Fåhraeus. L'exemplaire est en assez mauvais état : il lui manque les deux pattes moyennes, le tarse antérieur droit et les deux antennes. C'est un d'reconnaissable à la forme régulière du bord postérieur du dernier sternite abdominal.

P. Lesne en a donné une bonne description, illustrée de deux dessins, dans sa révision (1900, p. 637).

# 11. Apate dispar Fåhraeus, 1871. syn. A. terebrans Pallas, ap. Lesne 1909.

Il y a dans la collection un exemplaire portant l'étiquette manuscrite de Fåhraeus « Apate dispar Fhs » et la désignation du sexe &. Il s'agit en réalité de la & d'Apate terebrans Pallas 1772. Je lui ai placé une étiquette Holotype (il s'agit bien entendu de l'Holotype de l'Apate dispar Fåhraeus). Il y a un deuxième exemplaire identique sans étiquette de détermination portant une étiquette blanche avec le nombre 126. Comme il n'était pas exactement à côté du premier, je ne puis pas le considérer comme un Paratype et je lui mets mon étiquette de détermination A. terebrans. De plus, il y a un troisième exemplaire portant une première étiquette manuscrite de Fåhraeus avec « guerinii Millé (?), Boh. » et une deuxième étiquette « Apate dispar & Fhs ». Cet exemplaire constitue son Allotype. C'est en réalité la & de Apate indistincta Murray, et je lui place mon étiquette de détermination avec ce nom.

L'Holotype A. dispar Fåhraeus est en bon état et complet sauf qu'il lui manque deux articles à la massue de l'antenne gauche et un article au tarse de la patte postérieure gauche. L'Allotype A. dispar Fåhraeus est complet mais légèrement abîmé par l'oxydation de l'épingle.

P. Lesne a placé cette espèce en synonymie dans sa révision en 1909, p. 503, et attire l'attention dans une note infrapaginale sur la confusion commise par Fåhraeus.

# 12. Apate anceps Fåhraeus, 1871. syn. A. indistincta Murray, ap. Lesne 1909.

Il y a un unique exemplaire dans la collection, portant une première étiquette manuscrite avec : « Ap. cylindrica » et une deuxième étiquette de la main de Fåhraeus avec « Apate anceps Fhs ». Je place une étiquette H o l o t y p e à cet exemplaire (il s'agit bien entendu de l'H o l o t y p e de A. anceps Fåhraeus). En réalité c'est un o de o0 de o1. Indistincta Murray. Il est en très bon état et complet à part deux articles du tarse antérieur gauche. Il n'est pas directement accompagné d'autres exemplaires pouvant être considérés comme des o1 a o2 v o3 e o4 a o5 v o6.

C'est en 1909 que P. Lesne a placé l'espèce en synonymie dans sa révision, p. 522.

### 13. Apate femoralis Fåhraeus, 1871.

Il y a un unique exemplaire Q qui constitue l'Holotype. Il porte l'étiquette manuscrite de la main de Fåhraeus. Il est complet à part deux articles de la massue de l'antenne droite. Il est en bon état.

P. Lesne en a donné une description complète accompagnée de quatre dessins dans sa révision (1909, pp. 529-532).

### 14. Apate bicolor Fåhraeus, 1871.

Il y a un unique exemplaire  $\sigma$  portant l'étiquette manuscrite de la main de Fåhraeus. Cet H o l o t y p e est en bon état et complet.

P. Lesne a longuement décrit l'espèce dans sa révision (1909, pp. 536-538).

### 15. Apate frontalis Fåhraeus, 1871.

= Apate congener GERST., 1855, nouvelle synonymie.

En 1894, dans le Bulletin de la Société entomologique de France, p. CCXL, P. Lesne écrit : « On paraît avoir généralement confondu

jusqu'ici, avec Ligniperda monachus Fabr., une espèce cependant bien différente, décrite par Fåhraeus, en 1871, sous le nom d'Apate frontalis (Oefv. Vet. Akad., XXVIII, p. 664), et dont le type a été recueilli en Cafrerie par J. Wahlberg. Cette espèce, répandue dans presque toute l'Afrique, habite le sud de l'Algérie. Le Muséum d'histoire naturelle en possède un exemplaire provenant de l'Oued R'hir. Un autre individu a été trouvé à Bou-Saada par Charles Leprieur (coll. Pic). Enfin, M. M. Pic lui-même a capturé un A. frontalis à Touggourt. L'espèce se rencontre aussi en Tunisie: Golfe de Gabès (Dr. Sicard) ».

Dans ce texte, je ne vois rien qui me permette de penser que P. Lesne ait vu le T y p e de Fåhraeus. Je suppose qu'il se base sur la description en latin ou sur un renseignement erroné ou sur une détermination mal faite d'après un exemplaire qu'il aurait demandé de comparer au T y p e par un collègue non spécialiste. Quoi qu'il en soit, déjà en 1894, P. Lesne appelait frontalis une espèce nouvelle très différente du T y p e de frontalis Fåhraeus. Ce dernier spécimen est en réalité un exemplaire que de Apate congener Gerstäcker, 1855. Je l'ai devant moi, et il est impensable que Lesne l'ait vu. Le frontalis Fåhraeus est simplement synonyme de Apate congener Gerst. Cette dénomination de frontalis ne peut donc plus être utilisée.

En ce qui concerne l'espèce nouvelle appelée frontalis par Lesne, Karsch la décrivit en 1881 (Berl. ent. Zeitschr., p. 46) sous le nom de Apate uncinata d'après un unique exemplaire provenant de Audjila Djalo (oasis de Tripolitaine), Expédition Rohlfs. Grâce à l'obligeance de mon éminent collègue le Dr. Delkeskamp du Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin, à qui j'exprime tous mes sincères remerciements, j'ai pu étudier cet Holotype. Dans ma note de 1958 (Contribution à l'étude des Bostrychidae, nº 14 — Deuxième collection du Musée zoologique de l'Université Humboldt à Berlin, Bull. Inst. r. Sc. nat. Belg., XXXIV, 38), à la page 20, je signalais cet exemplaire comme Phonapate frontalis Fåhr. en attirant l'attention sur le fait qu'il portait l'étiquette Type de uncinata Karsch. La description de Karsch est la première qui ait été publiée après celle de Fåhraeus et elle devient donc valable. Autrement dit, Phonapate frontalis Lesne (nec Fåhraeus) = Apate uncinata Karsch.

En 1895, P. Lesne décrivit le genre nouveau *Phonapate* (Ann. Soc. ent. Fr., p. 178) pour cette espèce nouvelle qu'il assimila à tort à *A. frontalis*. Les caractères qu'il donne s'appliquent exactement au spécimen de *A. uncinata* Karsch. Comme P. Lesne désigna le *P. frontalis* comme Type du genre, automatiquement *uncinata* devient le Type du genre *Phonapate* Lesne.

Il en résulte que l'Apate uncinata Karsch devient valable et doit s'écrire Phonapate uncinata (Karsch). Il constitue l'Espèce-type du genre Phonapate.

Dans sa révision en 1909 (Ann. Soc. ent. Fr., p. 552), P. Lesne a décrit trois sous-espèces géographiques valables et les a dénommées : frontalis frontalis, frontalis arabs et frontalis uncinata. Mais, en 1934 (Bull. Soc. ent. Fr., pp. 217-219), il revient sur ces dénominations parce que, entretemps, il a pu étudier le type de uncinata Karsch, et il transforme ses premiers noms selon le tableau suivant :

1909 : frontalis frontalis, réparti dans toute la région éthiopienne; frontalis arabs, réparti en Arabie et dans l'Afrique du N.-E.; frontalis uncinata, réparti en Afrique du Nord (Moghreb).

1934 : frontalis frontalis reste inchangé; frontalis arabs devient uncinata comb. nov.; frontalis uncinata devient moghrebica nom. nov.

Nous savons maintenant que le frontalis Fåhraeus est un synonyme de Apate congener Gerst. et que ce nom doit disparaître. Le tableau d'équivalence devient :

- f. frontalis: sous-espèce à rebaptiser;
- f. uncinata devient uncinata uncinata KARSCH.;
- f. moghrebica devient uncinata moghrebica LESNE.

La première de ces trois sous-espèces, celle sans nom, présente une répartition panéthiopienne; je l'appelerai africana nom. nov.

En conclusion, j'indiquerai dans les tableaux suivants les nouveaux noms proposés dans le présent travail :

1º Désignation de l'Espèce-Type du Genre Phonapate Lesne, 1895.

| 1895, Lesne                    | Présente note               |
|--------------------------------|-----------------------------|
| Phonapate frontalis (Fåhraeus) | Phonapate uncinata (KARSCH) |

### 2º Dénomination des sous-espèces géographiques.

| Lesne, 1909            | Lesne, 1934             | Présente note          |
|------------------------|-------------------------|------------------------|
| P. frontalis frontalis | P. frontalis frontalis  | P. uncinata africana   |
| Fåhraeus               | Fåhraeus                | Vrydagh                |
| P. frontalis arabs     | P. frontalis uncinata   | P. uncinata uncinata   |
| Lesne                  | Karsch                  | Karsch                 |
| P. frontalis uncinata  | P. frontalis moghrebica | P. uncinata moghrebica |
| Karsch                 | Lesne                   | Lesne                  |

#### Résumé.

L'auteur étudie les exemplaires Types de Fåhraeus conservés au Musée d'Histoire naturelle de Stockholm. Il y a quinze espèces pour lesquelles il décrit l'état de ces spécimens. De plus, il désigne des Lectotypes et des Paratypes. Dans le cas de l'Apate frontalis, qu'il fait tomber en synonymie avec Apate congener Gerst., il commente les conséquences de cette erreur: Phonapate frontalis Lesne (nec Fåhraeus) devient Phonapate uncinata Karsch. et, par suite, les sousespèces géographiques deviennent: P. u. africana nom. nov., P. u. uncinata Karsch et P. u. moghrebica Lesne.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.



